



LA MARSEILLAISE.



Allons, enfants de la patrie,  
Le jour de gloire est arrivé ;  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé. (bis.)  
Entendez-vous dans nos campagnes  
Mugir ces féroces soldats ?  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnes !  
Aux armes, citoyens ! formez vos bataillons !  
Marchons, marchons !  
Qu'un sang impur abreuve nos sillons !



# LA MARSEILLAISE.

MUSIQUE DE ROUÏET DE LISLE.

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO, PAR M. J. NARGEOT,  
CHEF D'ORCHESTRE AU THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

*Maestoso.*

CHANT.

PIANO.

*F* *p*

Al-lons, en-fants de la pa - tri - - e, Le jour de  
gloire est ar-ri - vé. Contre nous de la tyran-ni - e L'étendard sanglant est le -  
- vé, L'étendard sanglant est le - vé; En tendez-vous, dans les cam -  
- pa-gnes, Mu - - gir ces fé-ro - ces sol-dats? Ils vien-nent jusques dans vos  
bras E-gor - ger vos fils, vos com - pa - gnes. Aux

*sf* *p*

8<sup>va</sup>

ar - mes! ci-toy-ens, for-mez vos batail-lons, Marchons, mar-

- chons, qu'un sang im-pur a - breu - ve nos sil - lons.

CHOEUR.

Aux ar - mes! ci-toy-ens, for - mez vos ba-tail - lons, Mar-  
Aux ar - mes! ci-toy-ens, for - mez vos ba-tail - lons, Mar-  
Aux ar - mes! ci-toy-ens, for - mez vos ba-tail-lons, Mar-

*FF*

- chons, mar-chons, qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!  
- chons, mar-chons, qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!  
- chons, mar-chons, qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés? (*bis.*)  
Français, pour nous, ah! quel outrage!  
Quels transports il doit exciter!  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage!...  
Aux armes, citoyens! etc.

Quoi! ces cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers?  
Quoi! des phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers? (*bis.*)  
Grand Dieu! par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient!  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées!...  
Aux armes, citoyens! etc.

Tremblez, tyrans, et vous, perfides,  
L'opprobre de tous les partis,  
Tremblez! vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix. (*bis.*)  
Tout est soldat pour vous combattre;  
S'ils tombent nos jeunes héros,  
La terre en produit de nouveaux  
Contre vous tout prêts à se battre!...  
Aux armes, citoyens! etc.

Français, en guerriers magnanimes,  
Portez ou retenez vos coups;  
Épargnez ces tristes victimes  
A regret s'armant contre nous; (*bis.*)  
Mais ces despotes sanguinaires,  
Mais les complices de Bouillé,  
Tous ces tigres qui sans pitié  
Déchirent le sein de leurs mères!...  
Aux armes, citoyens! etc.

Nous entrerons dans la carrière  
Quand nos aînés n'y seront plus;  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus! (*bis.*)  
Bien moins jaloux de leur survivre  
Que de partager leur cercueil,  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger ou de les suivre!...  
Aux armes, citoyens! etc.

Amour sacré de la patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs!  
Liberté, Liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs! (*bis.*)  
Sous nos drapeaux que la Victoire  
Accoure à tes mâles accents;  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire!  
Aux armes, citoyens! etc.

ROUGET DE LISLE.



HENRI PLON, — L'ÉCRIVAIN ET TOUBON, ÉDITEURS.